

Quand la rue s'anime la nuit : marchés nocturnes et recomposition spatio-temporelle de l'espace public à Cocody (Abidjan)

Gnangoran Alida Thérèse ADOU¹, Koffi Bertrand YAO¹ et Ohomon Bernard EVIAR¹

¹Département de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire
Corresponding Author: Ohomon Bernard EVIAR

RÉSUMÉ

Cet article analyse l'organisation et les effets des marchés nocturnes sur les usages de l'espace public dans la commune de Cocody, à Abidjan. L'étude combine recherche documentaire, observation directe, géolocalisation des sites et enquête par questionnaire auprès de 110 personnes. Treize marchés nocturnes ont été identifiés, principalement aux carrefours et le long des grands axes de circulation, traduisant le rôle de l'accessibilité, de la visibilité et des flux urbains dans leur implantation. Leur fonctionnement repose sur la complémentarité entre fournisseurs, semi-grossistes, détaillants et consommateurs. Les commerçants sont durablement inscrits dans l'activité, 87,3 % exerçant depuis plus de cinq ans. Ces marchés contribuent à l'animation des quartiers, prolongent l'offre commerciale et favorisent les interactions sociales. Toutefois, leur occupation des trottoirs, carrefours et abords des chaussées génère des conflits d'usage ainsi que des problèmes de sécurité et de salubrité. L'étude met ainsi en évidence une recomposition spatio-temporelle de l'espace public : temporaires dans leur occupation quotidienne, les marchés nocturnes reposent sur des pratiques commerciales durables et transforment certains espaces de mobilité en centralités marchandes temporaires.

MOTS-CLÉS : marchés nocturnes ; espace public ; commerce informel ; centralité commerciale ; Cocody.

ABSTRACT: This article examines the organization and effects of night markets on the use of public space in the municipality of Cocody, Abidjan. The study combines documentary research, direct observation, geolocation of market sites, and a questionnaire survey of 110 respondents. Thirteen night markets were identified, mainly at intersections and along major roads, highlighting the role of accessibility, visibility, and urban flows in shaping their location. Their functioning relies on complementary relationships between suppliers, semi-wholesalers, retailers, and consumers. Traders are durably engaged in this activity, with 87.3% having operated for more than five years. These markets contribute to neighborhood vitality, extend commercial activity into the evening, and foster social interactions. However, their occupation of sidewalks, intersections, and roadsides also generates conflicts of use, as well as safety and sanitation issues. The study thus highlights a spatio-temporal reconfiguration of public space: although night markets occupy urban spaces temporarily on a daily basis, they are sustained by long-term commercial practices and transform certain mobility spaces into temporary commercial centralities.

KEYWORDS: Night markets; public space; informal trade; commercial centrality; Cocody.

Date of Submission: 25-08-2026

Date of acceptance: 05-09-2026

I. INTRODUCTION

Dans les villes africaines, la rue constitue à la fois un espace de circulation et un support majeur des activités économiques. Le développement des petites activités commerciales et artisanales s'accompagne ainsi d'une occupation importante de l'espace public sous des formes ambulantes ou sédentaires, temporaires ou permanentes. Pour Steck (2006), cette présence est devenue une composante incontournable des paysages urbains africains. En Côte d'Ivoire, cette appropriation marchande est particulièrement visible le long des axes de circulation, aux abords des marchés, des gares et des carrefours. Les travaux menés à Daloa montrent notamment que les commerçants informels privilégient les espaces offrant une forte présence de clientèle et des opportunités d'affaires (Kouamé, Ayemou et Zokpato, 2021).

Cette dynamique prend une dimension particulière avec le développement du commerce nocturne, qui introduit une temporalité spécifique dans l'utilisation de l'espace urbain. À Yaoundé, OwonaNdounda (2020) montre que la nuit s'accompagne d'un accroissement du nombre de commerçants et de clients, d'une diversification des marchandises et d'une extension des espaces occupés. La localisation de ces activités dépend

notamment du potentiel de clientèle, de la proximité des lieux d'habitation et des marchés diurnes ainsi que de l'éclairage public. En Côte d'Ivoire, Kouadio et Kouakou (2021) observent également à Yopougon une requalification nocturne de l'espace à travers l'occupation des trottoirs, des chaussées et des devantures des habitations, les principales artères étant recherchées pour leur visibilité commerciale. Ces pratiques montrent que le commerce nocturne contribue à l'animation économique de la ville tout en générant des concurrences entre fonctions marchandes, circulatoires et résidentielles.

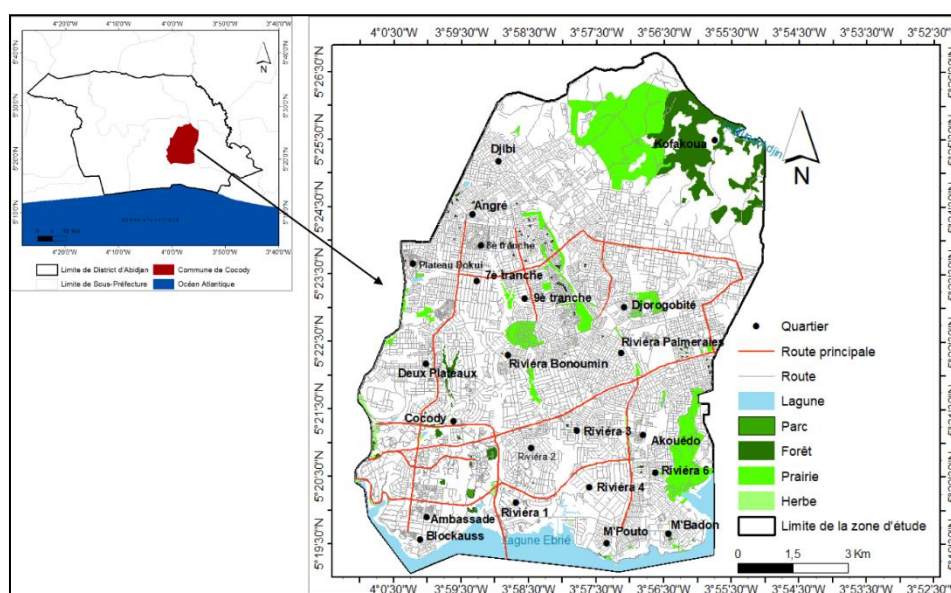
À Cocody, commune historiquement marquée par sa fonction résidentielle, cette dynamique se manifeste par l'émergence de marchés nocturnes aux abords des grands axes et des carrefours. Après le ralentissement des activités diurnes, certains espaces destinés principalement à la circulation acquièrent temporairement une fonction commerciale. La nuit participe ainsi à une recomposition des usages et des fonctions de l'espace public. Pourtant, alors que les travaux consacrés au commerce informel et à l'occupation marchande des rues sont relativement nombreux, la dimension spatio-temporelle des marchés nocturnes demeure encore peu documentée dans le contexte abidjanaise.

Dès lors, comment les marchés nocturnes participent-ils à la recomposition spatio-temporelle des espaces publics dans la commune de Cocody ? Cette étude vise à analyser les logiques d'organisation de ces marchés et leurs effets sur les usages et les dynamiques spatiales des espaces publics. Elle part de l'hypothèse que les marchés nocturnes constituent des centralités commerciales temporaires dont l'implantation privilégiée sur les principaux axes et nœuds de mobilité reconfigure temporairement les fonctions de l'espace public.

II. METHODOLOGIE

2.1. Présentation de la zone d'étude

L'étude est réalisée dans la commune de Cocody, située dans la partie nord-est du District Autonome d'Abidjan. D'une superficie de 132 km², elle est limitée au Nord par la commune d'Abobo, au Sud par la lagune Ébrié, à l'Est par Bingerville et à l'Ouest par Adjamé et le Plateau (figure 1). La commune connaît une croissance démographique soutenue : sa population est passée de 447 055 habitants en 2014 à 692 583 habitants en 2021, soit une augmentation de plus de 50 % en sept ans. Cette dynamique démographique s'accompagne d'une extension des espaces urbanisés et d'une intensification des mobilités et des activités économiques.



Source : Géofabrik et OSM, 2021

Dessin : G.A.T. ADOU, 2025

Figure 1 : Localisation de la commune de Cocody dans le District Autonome d'Abidjan

Historiquement caractérisée par une fonction résidentielle et par la présence de quartiers de moyen et haut standing, Cocody connaît aujourd'hui une diversification de ses fonctions urbaines. Son territoire est structuré par d'importants axes de circulation, notamment le boulevard Germain-Coffi-Gadeau et le boulevard des Martyrs, auxquels se rattachent de nombreux carrefours et voies secondaires assurant les déplacements entre les quartiers et avec les autres communes d'Abidjan. Ces infrastructures constituent des espaces de forte mobilité et de concentration des flux. Elles favorisent également l'implantation d'activités commerciales, particulièrement aux carrefours, aux abords des voies et des points de transport collectif. C'est dans ce contexte que se développent les marchés nocturnes étudiés, dont les implantations concernent notamment Blockhauss, RTI, Adjinn, Angré, Riviera II, Riviera III, Palmeraie, Génie 2000 et la 8^e Tranche.

2.2. Collecte des données et échantillonnage

La collecte des données repose sur une approche combinant recherche documentaire, observation directe et enquête par questionnaire. La recherche documentaire a permis de réunir des informations relatives au commerce de rue, aux marchés nocturnes et aux formes d'occupation des espaces publics. Elle a également servi à documenter les caractéristiques démographiques et spatiales de la commune de Cocody et à situer les pratiques observées dans le contexte plus général des transformations urbaines.

Les investigations de terrain ont été réalisées en novembre 2025, principalement entre 18 h et 22 h, période correspondant à une forte activité des marchés nocturnes observés. L'observation directe a porté sur les formes d'occupation de l'espace public, la nature des activités commerciales, les produits proposés, les catégories d'acteurs, les flux de fréquentation ainsi que les effets visibles de ces activités sur la circulation et le cadre urbain. Elle a été complétée par la géolocalisation des sites marchands, permettant d'identifier treize marchés nocturnes répartis dans différents secteurs de la commune. Cette démarche a notamment servi à analyser leur position par rapport aux carrefours, aux principaux axes routiers et aux lieux de concentration des mobilités.

L'enquête par questionnaire a concerné 110 personnes rencontrées sur les treize marchés nocturnes identifiés. L'échantillon comprend 14 semi-grossistes, 41 détaillants et 55 consommateurs, soit respectivement 12,7 %, 37,3 % et 50 % des enquêtés. Le choix des personnes interrogées a reposé sur un échantillonnage non probabiliste raisonné, tenant compte de la diversité des catégories d'acteurs présentes sur les différents sites. Le questionnaire a principalement porté sur leurs caractéristiques sociodémographiques et commerciales ainsi que sur leur perception des effets des marchés nocturnes sur les usages de l'espace public, la circulation, la sécurité et la salubrité.

Compte tenu du caractère non probabiliste de l'échantillonnage, les résultats obtenus visent principalement à caractériser les acteurs et les pratiques observés sur les sites étudiés et ne prétendent pas à une représentativité statistique de l'ensemble des acteurs du commerce nocturne de Cocody.

Nom du quartier	Localisation du marché de nuit	Types d'acteurs internes		
		Semi-grossistes	Détaillants	Clients
Blockhauss	Carrefour de la chefferie de Blockhauss	01	03	04
RTI	Carrefour Allocodrome	01	03	04
Adjin	Carrefour pharmacie Las Palmas	01	04	05
	Carrefour Opéra	01	03	04
Angré	Carrefour Mahou	01	03	04
	Carrefour Angré Petro Ivoire	01	03	04
	Rues du terminus des bus 81 et 82	02	04	05
Riviera II	Carrefour de la Riviera II	01	03	04
Riviera III	Carrefour de la Riviera neuf kilos	01	03	04
Palmeraie	Carrefour de la Riviera après barrage	01	03	04
Génie 2000	Carrefour Faya	01	03	05
	Carrefour Nouveau Goudron	01	03	04
8 ^{ème} tranche	Rues marché Cocovico	01	03	04
Total		14	41	55
Total général		110		

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Tableau 1 : Répartition des personnes enquêtées selon les marchés nocturnes et les catégories d'acteurs

2.3. Traitement et analyse des données

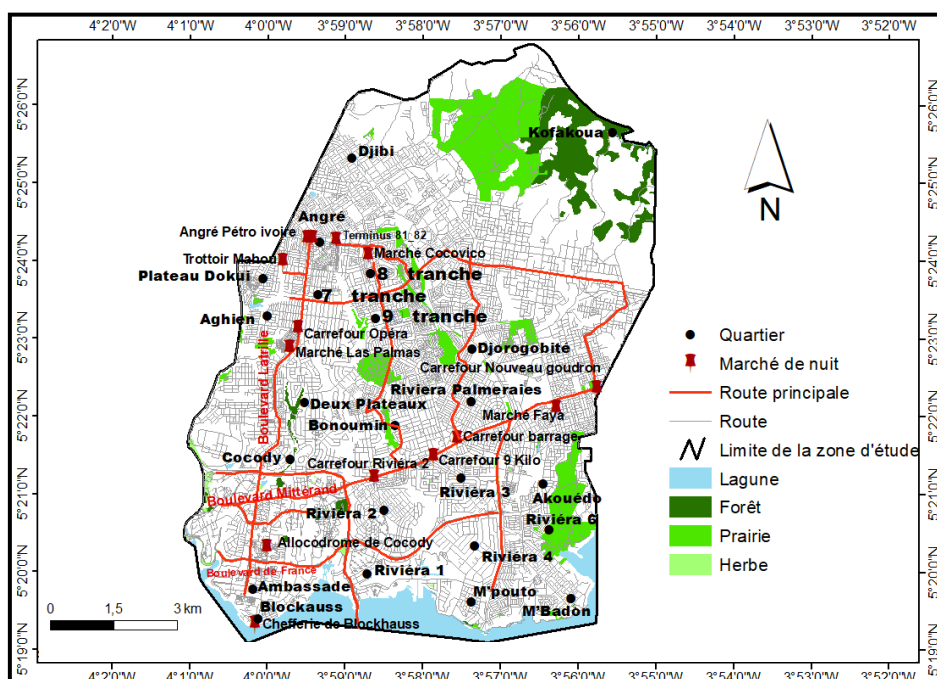
Les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement statistique, thématique et spatial. Les réponses issues des questionnaires ont été saisies et traitées à l'aide du logiciel Sphinx, afin de constituer la base de données et de produire les distributions statistiques nécessaires à la caractérisation des acteurs et à l'analyse de leurs perceptions. Les données quantitatives ont ensuite été organisées sous Microsoft Excel, utilisé pour la réalisation des tableaux et graphiques ainsi que pour le calcul des effectifs et des proportions. Les informations qualitatives issues des observations de terrain ont été regroupées par thèmes en fonction des principaux aspects étudiés, notamment les formes d'occupation de l'espace public, les modalités d'exercice des activités commerciales et les effets observés sur le fonctionnement des espaces concernés. Le traitement spatial a été réalisé sous ArcGIS 10.5 à partir des coordonnées géographiques relevées sur le terrain. Il a permis de cartographier les treize marchés nocturnes et d'analyser leur distribution en relation avec les principaux axes de circulation, les carrefours et les secteurs résidentiels de Cocody. Le croisement des résultats statistiques, des observations

directes et des données spatiales a ainsi permis d'appréhender à la fois les caractéristiques des acteurs, les logiques d'implantation des marchés nocturnes et les recompositions de l'espace public qui leur sont associées.

III. RESULTATS

3.1. Une distribution des marchés nocturnes structurée par les axes et les nœuds de mobilité

Les investigations de terrain mettent en évidence treize marchés nocturnes répartis dans neuf secteurs de la commune de Cocody. Leur distribution spatiale révèle une implantation préférentielle sur les principales voies de circulation et aux abords des carrefours. Les sites recensés se localisent notamment à Blockhauss, à la RTI, à Adjin, à Angré, aux Riviera II et III, à la Palmeraie, à Génie 2000 et à la 8^e Tranche. Cette configuration montre que l'activité marchande nocturne ne se répartit pas uniformément dans l'espace communal, mais se concentre dans des lieux bénéficiant d'une forte accessibilité et d'importants flux de déplacement.



Source : Géofabrik et OSM, 2021 Enquêtes de terrain, 2025 Dessin : G.A.T. ADOU, 2025

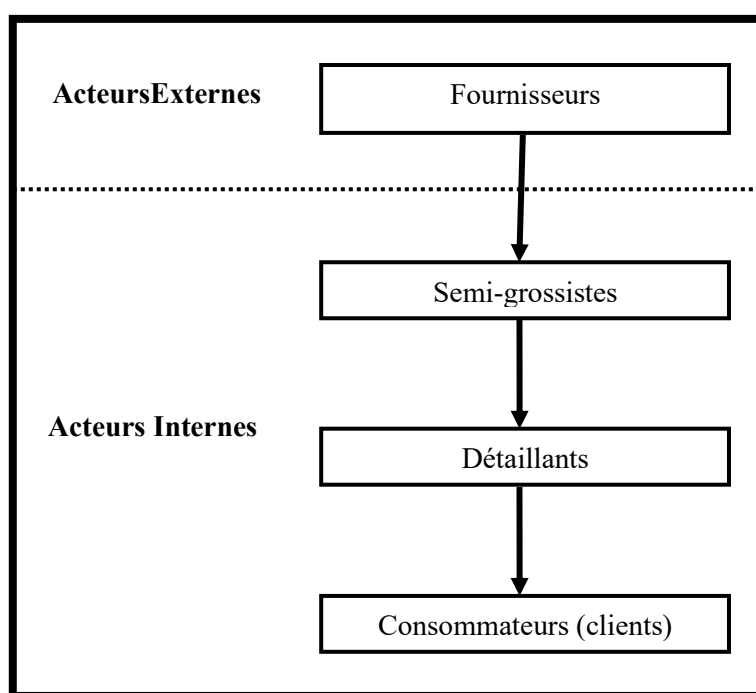
Figure 2 : Distribution spatiale des marchés nocturnes dans la commune de Cocody

L'analyse de la figure 2 fait apparaître deux principales formes d'organisation spatiale. La première correspond à une implantation nodale, caractérisée par l'occupation des carrefours. À Adjin, les marchés se développent aux carrefours Las Palmas et Opéra, tandis qu'à Angré, les carrefours Mahou et Petro Ivoire constituent également des points d'implantation. Cette logique se retrouve aux carrefours de la Riviera II, de la Riviera III, de Faya et du Nouveau Goudron. La seconde forme relève d'une implantation axiale, les activités commerciales s'étendant aux abords des voies et des espaces de transport, comme l'illustrent notamment les rues du terminus des bus 81 et 82 à Angré et celles du marché Cocovico à la 8^e Tranche.

Cette organisation spatiale met ainsi en évidence le rôle déterminant de l'accessibilité et des mobilités urbaines dans la localisation des marchés nocturnes. Les carrefours et les grands axes offrent aux commerçants une visibilité accrue et permettent de capter une clientèle constituée à la fois des résidents, des usagers des transports et des personnes en déplacement. La concentration de plusieurs sites à proximité des boulevard Dominique-Ouattara et boulevard des Martyrs confirme cette relation entre activité commerciale nocturne et réseau de circulation. À la tombée de la nuit, ces espaces principalement voués à la circulation acquièrent donc temporairement une fonction marchande, faisant des axes et des nœuds de mobilité les principaux supports spatiaux du commerce nocturne à Cocody.

3.2. Une organisation commerciale fondée sur la complémentarité des acteurs

Le fonctionnement des marchés nocturnes de Cocody repose sur une chaîne de distribution associant des acteurs externes et internes, dont les fonctions sont complémentaires. Les premiers sont constitués des fournisseurs, tandis que les seconds regroupent les semi-grossistes, les détaillants et les consommateurs. Les marchandises circulent ainsi selon une organisation allant principalement des fournisseurs vers les semi-grossistes et les détaillants, avant d'atteindre les consommateurs (figure 3).



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Figure 3 : Organisation des relations entre les acteurs des marchés nocturnes de Cocody

Situés en amont du circuit, les fournisseurs assurent l'approvisionnement des marchés nocturnes. Deux modalités de distribution ont été relevées : la livraison directe des marchandises et le recours à des agents commerciaux ou à des revendeurs intermédiaires. L'approvisionnement s'effectue principalement en journée auprès de grossistes disposant de boutiques, magasins ou dépôts dans les grands marchés de l'agglomération abidjanaise. Les fournisseurs assurent ainsi la connexion entre les circuits commerciaux diurnes et les activités marchandes qui se déploient la nuit à Cocody.

Au sein des marchés nocturnes, les semi-grossistes et les détaillants constituent les principaux intermédiaires de la distribution. Parmi les 55 commerçants enquêtés, les semi-grossistes représentent 25,5 % (14 individus) contre 74,5 % (41 individus) pour les détaillants. Les semi-grossistes assurent principalement l'interface entre les fournisseurs et les détaillants. Ils commercialisent surtout des produits de grande consommation, notamment des denrées alimentaires et des boissons, et occupent généralement de petites structures bâties ou des magasins situés en bordure de voie. Les détaillants présentent, quant à eux, une offre plus diversifiée comprenant notamment le prêt-à-porter, l'alimentation de rue, le matériel de télécommunication et les dispositifs d'éclairage. Leur activité s'exerce dans des installations plus légères et mobiles : étalages au sol, étals légers, tables mobiles ou tabliers.

Les consommateurs constituent l'aboutissement de cette chaîne commerciale. Ils peuvent s'approvisionner directement auprès des semi-grossistes ou passer par les détaillants et les vendeurs ambulants. L'organisation des marchés nocturnes repose ainsi sur une complémentarité fonctionnelle entre approvisionnement, redistribution, vente au détail et consommation. Elle met également en évidence l'articulation entre les circuits commerciaux diurnes de l'agglomération abidjanaise et les espaces marchands nocturnes de Cocody.

3.3. Des acteurs diversifiés et durablement inscrits dans le commerce nocturne

3.3.1. Une diversité sociodémographique des acteurs des marchés nocturnes

Les marchés nocturnes de Cocody mobilisent des acteurs aux profils sociodémographiques diversifiés. L'analyse des 110 personnes enquêtées fait apparaître des différences selon le sexe, l'âge, le niveau d'étude et la nationalité (tableau 2).

Caractéristiques	Modalités	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	63	57,3
	Féminin	47	42,7
	Total	110	100,0
Âge	18-25 ans	15	13,6
	26-40 ans	45	40,9
	41 ans et plus	50	45,5
	Total	110	100,0
Niveau d'étude	Aucun	10	9,0
	Primaire	34	31,0
	Secondaire	41	37,3
	Supérieur	25	22,7
	Total	110	100,0
Situation matrimoniale	Célibataire	25	22,7
	Union libre/concubinage	34	31,0
	Marié(e)	38	34,5
	Divorcé(e)/séparé(e)	13	11,8
	Total	110	100,0
Nationalité	Ivoirienne	62	56,4
	Non ivoirienne (CEDEAO)	48	43,6
	Total	110	100,0

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Tableau 2 : Principales caractéristiques sociodémographiques des acteurs des marchés nocturnes de Cocody

La répartition selon le sexe révèle une légère prédominance masculine, les hommes représentant 57,3 % des enquêtés contre 42,7 % de femmes. Cette différence relativement modérée traduit néanmoins la présence des deux sexes dans le fonctionnement et la fréquentation des marchés nocturnes. La structure par âge fait davantage ressortir le poids des adultes : les personnes âgées de 26 à 40 ans représentent 40,9 % de l'échantillon et celles de 41 ans et plus 45,5 %. Ainsi, 86,4 % des enquêtés ont au moins 26 ans, contre seulement 13,6 % pour les 18-25 ans.

Les acteurs présentent également des niveaux d'instruction variés. Le niveau secondaire est le plus représenté avec 37,3 % des enquêtés, devant le primaire (31 %) et le supérieur (22,7 %). Les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction ne constituent que 9 % de l'échantillon. Au total, 91 % des personnes interrogées ont donc fréquenté le système scolaire, à des niveaux différents.

La situation matrimoniale confirme également l'hétérogénéité des profils. Les personnes mariées représentent 34,5 % des enquêtés, suivies de celles vivant en union libre (31 %), des célibataires (22,7 %) et des personnes divorcées ou séparées (11,8 %). Cette répartition présente toutefois des différences selon les catégories d'acteurs. Chez les consommateurs, les personnes mariées sont les plus nombreuses (19 individus), devant les célibataires (16), celles vivant en union libre (15) et les personnes divorcées ou séparées (5). Les célibataires et les divorcés ou séparés représentent ainsi 38,2 % des consommateurs interrogés, ce qui souligne la diversité des situations matrimoniales au sein de la clientèle des marchés nocturnes.

Enfin, la nationalité met en évidence une composition relativement diversifiée des acteurs. Les ivoiriens représentent 56,4 % des personnes interrogées, contre 43,6 % de ressortissants non ivoiriens de la CEDEAO. Cette répartition montre que les marchés nocturnes de Cocody constituent des espaces fréquentés et animés par des populations d'origines nationales diverses. Dans l'ensemble, les résultats font ainsi ressortir un profil caractérisé par une relative mixité de genre, une forte présence des adultes, des niveaux d'instruction diversifiés et une importante composante ouest-africaine.

2.3.2. Une inscription durable des commerçants dans l'activité nocturne

Au-delà de la diversité sociodémographique des acteurs, l'ancienneté des commerçants met en évidence une inscription durable dans l'activité nocturne. L'analyse porte ici exclusivement sur les 55 professionnels de l'offre commerciale enquêtés, composés de 14 semi-grossistes et de 41 détaillants. La répartition selon la durée d'exercice montre que les nouveaux entrants demeurent minoritaires par rapport aux commerçants disposant de plusieurs années d'expérience (tableau 3).

Ancienneté dans l'activité	Semi-grossistes	Détaillants	Ensemble	Pourcentage (%)
1-5 ans	1	6	7	12,7
6-10 ans	5	16	21	38,2
11-15 ans	5	11	16	29,1
16 ans et plus	3	8	11	20,0
Total	14	41	55	100,0

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Tableau 3 : Ancienneté des commerçants dans l'activité selon leur statut

Les commerçants ayant entre 6 et 10 ans d'ancienneté sont les plus nombreux, avec 38,2 % de l'effectif, suivis de ceux exerçant depuis 11 à 15 ans (29,1 %). Les acteurs présents dans l'activité depuis 16 ans et plus représentent encore 20 %, tandis que ceux ayant une ancienneté comprise entre 1 et 5 ans ne constituent que 12,7 % des commerçants interrogés. Ainsi, 87,3 % des semi-grossistes et détaillants enquêtés exercent leur activité depuis plus de cinq ans, dont près de la moitié (49,1 %) depuis au moins onze ans.

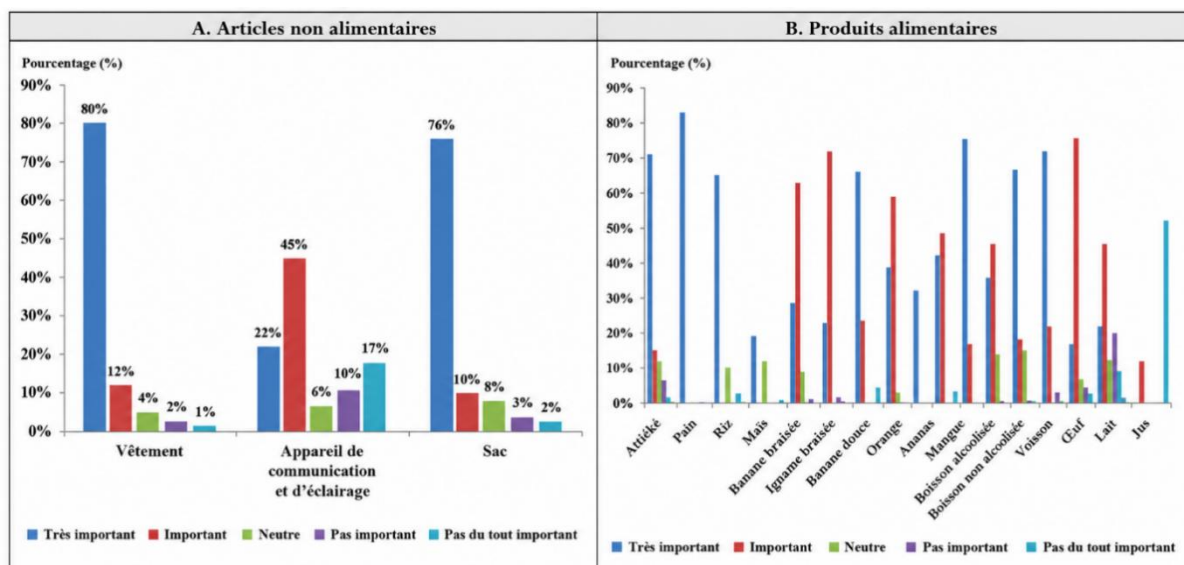
Cette ancienneté concerne les deux catégories de commerçants. Parmi les semi-grossistes, 13 sur 14 exercent depuis plus de cinq ans, dont huit depuis au moins onze ans. Chez les détaillants, 35 sur 41 dépassent également cinq années d'activité, parmi lesquels 19 comptent au moins onze ans d'ancienneté. Ces résultats montrent que le commerce nocturne observé à Cocody ne repose pas uniquement sur l'arrivée récente ou occasionnelle de vendeurs, mais sur un noyau important de commerçants durablement engagés dans cette activité.

Il apparaît ainsi une distinction entre la temporalité quotidienne de l'occupation de l'espace et la temporalité professionnelle des acteurs. Si les installations marchandes se déploient temporairement dans l'espace public au cours de la soirée, les activités qui les sous-tendent sont exercées depuis plusieurs années par la majorité des commerçants. Cette permanence des acteurs contraste donc avec le caractère temporaire des installations et constitue une caractéristique importante du fonctionnement des marchés nocturnes de Cocody.

3.4. Les marchés nocturnes comme espaces d'animation et de services urbains

Les marchés nocturnes de Cocody ne remplissent pas uniquement une fonction marchande. Leur déploiement en soirée contribue également à modifier les usages des espaces publics dans lesquels ils s'implantent. Les observations de terrain montrent qu'entre 18 h et 22 h, les carrefours, trottoirs et abords des voies concernés connaissent une intensification des interactions entre commerçants et consommateurs. Ces espaces, principalement associés à la circulation pendant la journée, accueillent temporairement des fonctions de vente, d'achat et de rencontre. L'activité commerciale participe ainsi à l'animation des rues et prolonge leur fréquentation au-delà des temporalités principalement diurnes.

Cette animation s'appuie sur une offre diversifiée associant articles non alimentaires, produits alimentaires et boissons. Pour les articles non alimentaires, les appréciations des consommateurs font apparaître une nette prédominance des vêtements et des sacs (figure 4). Les vêtements sont jugés « très importants » par 81 % des consommateurs et « importants » par 12 %, soit 93 % d'appréciations positives. Une tendance comparable caractérise les sacs, considérés comme « très importants » par 76,5 % des répondants et « importants » par 10 %. Les appareils de communication et d'éclairage présentent un profil plus contrasté : 22 % des consommateurs les jugent « très importants » et 45 % « importants », contre 10 % « pas importants » et 16,5 % « pas du tout importants ». Ces résultats mettent en évidence la place prépondérante de l'habillement et des accessoires dans l'offre non alimentaire recherchée sur les marchés nocturnes.



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Figure 4 : Appréciation de l'offre des marchés nocturnes par les consommateurs

La fonction de service de ces marchés ressort encore davantage de la diversité de l'offre alimentaire. Parmi les produits considérés comme « très importants », le pain arrive en tête avec 82 %, suivi des boissons alcoolisées (75 %), du poisson (73 %), de l'attiéké (71 %), de la viande (67 %) et de la banane douce (66 %). Le riz occupe également une position importante, avec 65 % de réponses « très important ». D'autres produits se distinguent davantage par la modalité « important », notamment l'œuf (75 %), l'igname braisée (72 %), la banane braisée (63 %), l'orange (59 %), la mangue (48 %) et les boissons non alcoolisées (45 %). Ainsi, au-delà de quelques différences d'appréciation, l'offre nocturne couvre un éventail relativement large de denrées alimentaires, de produits de restauration et de boissons.

Les résultats font néanmoins apparaître une hiérarchisation des besoins exprimés. Certains produits recueillent une appréciation positive presque unanime. C'est notamment le cas du pain, jugé « très important » par 82 % des consommateurs, les autres modalités étant nulles, ainsi que de l'attiéké, pour lequel les appréciations « très important » et « important » atteignent ensemble 84 %. De même, le poisson cumule 93 % d'appréciations positives, contre 91 % pour la banane braisée et 90 % pour l'œuf. À l'inverse, le jus se singularise par une appréciation nettement moins favorable : 52 % des répondants le considèrent comme « pas du tout important » et seulement 10 % comme « important ». Ces différences montrent que les marchés nocturnes ne constituent pas simplement des lieux offrant une grande diversité de produits ; ils répondent aussi de manière différenciée aux besoins et préférences exprimés par leur clientèle.

La coexistence d'une offre alimentaire et non alimentaire confère ainsi aux marchés nocturnes une fonction de service urbain de proximité durant la soirée. Ils permettent aux consommateurs d'accéder, dans un même espace et sur une plage horaire spécifique, aussi bien à des produits alimentaires de consommation courante ou de restauration qu'à des vêtements, sacs et équipements de communication. Cette diversité contribue à expliquer l'attractivité de ces espaces marchands et leur fréquentation après le ralentissement des activités commerciales diurnes.

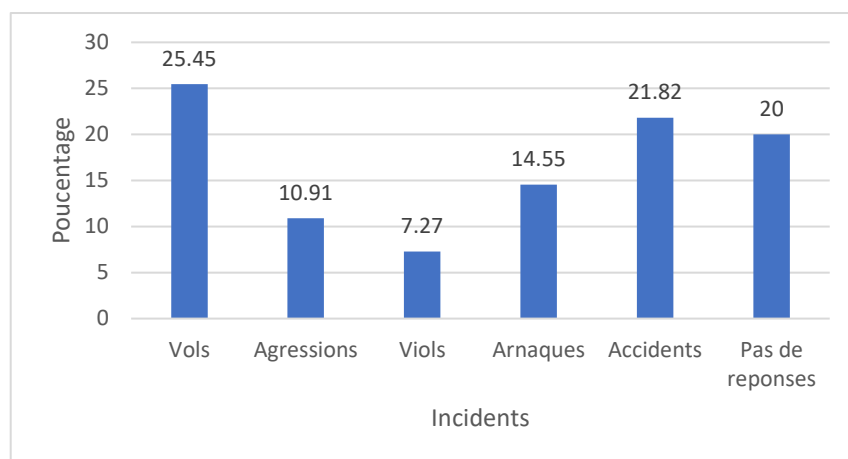
Au-delà de l'échange économique, la présence simultanée de vendeurs et de consommateurs transforme temporairement les sites concernés en espaces de fréquentation et d'interaction sociale. Les observations de terrain montrent que les transactions commerciales s'accompagnent d'échanges entre les différents acteurs et participent à l'animation des lieux occupés. Les marchés nocturnes prolongent ainsi l'activité de certains secteurs de Cocody après la journée de travail et leur confèrent, durant quelques heures, des fonctions commerciales, de service et de sociabilité. Ils participent donc à une diversification temporelle des usages de l'espace public, même si cette appropriation engendre parallèlement des contraintes et des conflits d'usage analysés dans la section suivante.

3.5. Une occupation de l'espace public génératrice de conflits d'usage

L'animation économique et sociale produite par les marchés nocturnes s'accompagne de contraintes liées aux modalités d'occupation de l'espace public. Les observations réalisées sur les treize sites montrent que les activités marchandes investissent principalement les trottoirs, les abords des chaussées, les carrefours et certains espaces initialement destinés à d'autres fonctions urbaines. Cette appropriation réduit localement l'espace disponible pour la circulation et met en concurrence les fonctions marchande, piétonne et routière. Le

phénomène est d'autant plus perceptible que les marchés se concentrent précisément sur les axes et les nœuds où les flux de déplacement sont importants.

Cette cohabitation entre activités commerciales et circulation expose également les usagers à différentes formes d'incidents. Les réponses recueillies mentionnent notamment les vols, les arnaques, les agressions, les accidents et les viols. Les vols représentent 25 % des réponses et les arnaques 21,82 %, tandis que les accidents atteignent 20 %. Les agressions et les viols représentent respectivement 10,91 % et 7,27 %. Ces résultats montrent que les contraintes associées aux marchés nocturnes ne relèvent pas uniquement de la circulation : elles concernent également la sécurité des personnes et des biens dans les espaces marchands.



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Figure 5 : Principaux incidents associés à la fréquentation des marchés nocturnes de Cocody

Les conflits d'usage présentent également une dimension environnementale. Parmi les 55 commerçants interrogés sur l'état de salubrité des espaces où s'exercent les activités, 67 % les considèrent comme très sales, 22 % comme moyennement propres et seulement 11 % comme propres. L'accumulation des déchets générés par les activités de vente et de consommation apparaît ainsi comme l'une des principales nuisances observées sur les sites. La présence des marchés nocturnes produit donc une transformation qui ne se limite pas aux fonctions de l'espace public, mais affecte également son état environnemental.

État de salubrité	Effectif	Pourcentage (%)
Très sale	37	67
Moyennement propre	12	22
Propre	6	11
Total	55	100

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Tableau 4 : Perception des commerçants sur l'état de salubrité des espaces occupés par les marchés nocturnes

À cette dégradation environnementale sont associés des risques sanitaires perçus par les enquêtés. La fièvre typhoïde est la pathologie la plus fréquemment citée (31 %), devant le choléra (24 %), la diarrhée (18 %), le paludisme (14 %) et la dysenterie (13 %). Ces données doivent toutefois être interprétées comme des perceptions déclarées et non comme la démonstration d'un lien épidémiologique entre les déchets des marchés et la survenue de ces maladies. Elles traduisent surtout la manière dont les acteurs associent l'insalubrité des espaces marchands à des risques pour leur santé.

Ainsi, les marchés nocturnes produisent une double dynamique spatiale. D'un côté, ils prolongent l'activité urbaine, facilitent l'accès aux produits et renforcent l'animation de certains carrefours ; de l'autre, leur implantation dans des espaces principalement destinés à la circulation génère des tensions en matière de mobilité, de sécurité et de salubrité. Cette ambivalence constitue l'un des principaux résultats de l'étude et ouvre directement sur la discussion relative aux conditions de coexistence entre fonction marchande et autres usages de l'espace public à Cocody.

IV. DISCUSSION

3.1. Les marchés nocturnes comme centralités commerciales temporaires structurées par les mobilités urbaines

Les résultats obtenus à Cocody montrent que l'implantation des marchés nocturnes répond à une logique spatiale sélective. Les treize sites recensés se concentrent principalement aux carrefours, le long des grandes artères et à proximité des points de transport collectif. Cette configuration traduit la recherche d'espaces offrant simultanément accessibilité, visibilité et intensité des flux, permettant aux commerçants de capter une clientèle déjà présente ou en déplacement. Les carrefours et les axes routiers ne constituent donc pas de simples supports physiques de l'activité : leur fonction circulaire produit les conditions favorables à l'émergence d'une fonction marchande.

Ce résultat rejoint les observations de Steck (2006) à Abidjan et Lomé. L'auteur montre que l'importance des activités informelles dans la rue tient précisément aux propriétés de celle-ci : espace ouvert, support des circulations et lieu permettant aux activités économiques d'accéder aux flux urbains. Il souligne également la coexistence, parfois difficile, entre la fonction circulaire de la rue et son appropriation par les activités commerciales. Cette lecture correspond à la situation observée à Cocody, où les marchés nocturnes privilégient les espaces dans lesquels la mobilité quotidienne génère un potentiel commercial élevé. Les résultats confirment ainsi que flux de circulation et flux marchands sont étroitement articulés plutôt qu'indépendants.

La situation de Cocody présente surtout de fortes similitudes avec celle mise en évidence par OwonaNdounda (2020) à Yaoundé. Dans cette ville, les marchés nocturnes se développent spontanément le long des rues principales et aux carrefours, transformant des lieux normalement consacrés au déplacement en espaces d'échanges commerciaux. L'auteur montre également que certains axes deviennent, à la tombée de la nuit, de véritables pôles commerciaux et que leur fonctionnement génère des flux spécifiques de marchandises, de véhicules et de voyageurs. Les observations réalisées à Cocody s'inscrivent dans cette même logique, mais elles permettent d'en préciser la dimension temporelle : la polarité commerciale ne se substitue pas définitivement à la fonction circulaire des lieux ; elle s'y superpose pendant une période déterminée de la journée.

C'est précisément cette superposition qui permet d'interpréter les marchés étudiés comme des centralités commerciales temporaires. Leur centralité ne repose pas nécessairement sur un équipement marchand permanent ou sur une transformation matérielle durable de l'espace. Elle résulte de la concentration momentanée des vendeurs, des consommateurs, des marchandises et des flux autour de lieux stratégiques. Un carrefour principalement circulaire pendant la journée peut ainsi acquérir, en soirée, une fonction commerciale dominante avant de retrouver ultérieurement sa fonction initiale. La centralité devient dès lors variable dans le temps : elle est produite par les pratiques et les flux autant que par l'aménagement physique de l'espace.

Les résultats de Cocody permettent donc d'aller au-delà d'une lecture des marchés nocturnes comme simple extension du commerce informel sur le domaine public. Ils révèlent une recomposition spatio-temporelle de la ville, dans laquelle les fonctions attribuées à un même lieu évoluent selon les moments de la journée. Cette interprétation rejoint OwonaNdounda (2020), qui considère la nuit comme un temps spécifique de la vie urbaine et distingue notamment une « ville qui travaille » des autres dimensions de la ville nocturne. Dans le cas de Cocody, cette « ville qui travaille » s'appuie fortement sur les infrastructures et les flux de la ville diurne pour produire, pendant quelques heures, une nouvelle géographie commerciale.

3.2. Entre permanence de l'activité et temporalité de l'occupation : une recomposition des usages de l'espace public

L'un des principaux enseignements de cette étude réside dans le contraste entre le caractère temporaire de l'occupation de l'espace public et la durabilité de l'activité exercée par les commerçants. À Cocody, les installations marchandes se déploient principalement en soirée et disparaissent ou se réduisent avec la fin de l'activité nocturne. Pourtant, cette occupation périodique ne traduit pas une activité économique occasionnelle : 87,3 % des semi-grossistes et détaillants enquêtés exercent depuis plus de cinq ans et 49,1 % depuis au moins onze ans. Le caractère éphémère des installations doit donc être distingué de la permanence des pratiques économiques qui les produisent.

Ce résultat rejoint les analyses de Steck (2006) sur les formes d'appropriation commerciale de la rue dans les villes africaines. L'auteur souligne que l'occupation de la rue par les petites activités commerciales combine des formes ambulantes et sédentaires, mais également temporaires et permanentes. Il montre surtout que certains commerçants cherchent à maintenir durablement leur implantation, alors même qu'ils exercent sur des espaces dont la fonction première est circulaire. La situation observée à Cocody apporte toutefois une dimension supplémentaire à cette lecture : la permanence ne réside pas nécessairement dans l'installation matérielle du commerce, mais dans la répétition régulière de l'occupation d'un même type d'espace selon un rythme quotidien. Le marché peut disparaître physiquement à la fin de la soirée sans que le système marchand qui le produit soit pour autant temporaire.

Cette articulation entre permanence et intermittence est également perceptible dans les marchés nocturnes étudiés par OwonaNdounda (2020) à Yaoundé. L'auteur montre que le passage du jour à la nuit

modifie la géographie commerciale : certaines activités diurnes ralentissent tandis que d'autres se déplacent vers les trottoirs, les routes et les quartiers. La nuit entraîne ainsi un accroissement des commerçants et des clients, une diversification des marchandises et une extension des espaces occupés. Dans certains carrefours, les activités peuvent même se prolonger du jour jusqu'à la nuit, tandis que les marchés proprement nocturnes fonctionnent principalement entre la fin de l'après-midi et environ 22 heures. Comme à Cocody, l'espace marchand apparaît donc rythmé par des temporalités qui modifient les fonctions urbaines selon les heures.

Les résultats conduisent ainsi à considérer l'espace public non comme un support doté d'une fonction immuable, mais comme un espace dont les usages sont successifs, superposés et parfois concurrents. Les trottoirs, carrefours et abords des voies peuvent assurer principalement une fonction de déplacement à certains moments, puis accueillir des fonctions de vente, d'approvisionnement et d'interaction sociale en soirée. La temporalité devient dès lors une dimension essentielle de la recomposition spatiale : ce n'est pas nécessairement la matérialité du lieu qui change, mais l'usage dominant qui lui est attribué selon le moment de la journée. Les travaux sur Yaoundé montrent de manière comparable que des rues principales deviennent, la nuit, des lieux d'échange et des pôles commerciaux alors qu'elles demeurent des infrastructures de déplacement.

Le cas de Cocody met donc en évidence une forme particulière de territorialisation commerciale : une appropriation discontinue dans le temps, mais durable par sa répétition. La forte ancienneté des commerçants suggère que les marchés nocturnes ne constituent pas simplement une occupation conjoncturelle ou transitoire du domaine public. Ils correspondent à des pratiques économiques stabilisées qui réactivent régulièrement les mêmes catégories d'espaces urbains. Cette situation permet de préciser la notion de centralité commerciale temporaire proposée précédemment : le caractère temporaire concerne avant tout le rythme d'activation de la centralité et non sa durée d'existence. Ainsi, à Cocody, l'éphémère est quotidien, mais sa répétition produit de la permanence. C'est précisément cette permanence d'usages temporaires qui participe à la recomposition spatio-temporelle de l'espace public.

3.3. Une multifonctionnalité nocturne porteuse d'animation urbaine et de conflits d'usage

Les résultats obtenus à Cocody mettent en évidence le caractère ambivalent des marchés nocturnes. Leur présence ne se limite pas à une fonction commerciale : elle participe à l'animation des rues, prolonge l'accès à certains biens et services après les horaires diurnes et favorise les interactions entre vendeurs et consommateurs. Cette observation rejoint les analyses consacrées au commerce de rue dans les villes africaines. Les travaux de Mboup (2025) sur Dakar montrent notamment que l'appropriation commerciale de la rue attire une clientèle diversifiée, intensifie les interactions sociales et contribue à produire des espaces urbains animés. Le cas de Cocody confirme ainsi que la rue nocturne constitue simultanément un espace de circulation, de consommation, de travail et de sociabilité.

Cette multifonctionnalité correspond également à la lecture proposée par OwonaNdounda (2020) à propos des marchés nocturnes de Yaoundé. Pour l'auteur, l'économie nocturne répond « par le bas » aux besoins des populations en emplois et en produits alimentaires et manufacturés, tout en participant au dynamisme de la vie urbaine marchande. L'analyse de Yaoundé montre en outre que la difficulté à supprimer ces activités tient notamment à l'absence d'autres lieux d'approvisionnement accessibles la nuit et au rôle du commerce nocturne comme moyen de subsistance pour une partie des acteurs. Les résultats de Cocody s'inscrivent dans cette logique : la diversité de l'offre alimentaire et non alimentaire montre que ces marchés répondent à une demande qui se prolonge au-delà du fonctionnement principalement diurne des équipements commerciaux classiques. Ils participent ainsi à une forme de continuité temporelle de l'offre urbaine.

Cette fonction économique et sociale ne peut cependant être dissociée des tensions produites par l'appropriation marchande des espaces publics. À Cocody, les trottoirs, carrefours et abords des chaussées deviennent simultanément des espaces de circulation et de commerce. Cette situation rejoint directement les conclusions de Steck (2006), qui montre que la rue africaine constitue un territoire à la fois circulaire, commercial et logistique. La superposition de ces fonctions entraîne des encombrements et des conflits entre usages circulatoires et marchands, notamment lorsque des rues non conçues pour accueillir des activités commerciales deviennent des supports essentiels du système économique informel. Le conflit observé à Cocody ne résulte donc pas uniquement de la présence des vendeurs sur le domaine public ; il traduit plus largement la concurrence entre plusieurs fonctions légitimes revendiquant simultanément le même espace.

Cette situation est particulièrement significative dans le contexte abidjanais. Assalé et Touré (2020) montrent que les espaces publics contigus aux infrastructures commerciales sont progressivement colonisés par les activités informelles lorsque les équipements existants ne suffisent plus à absorber la demande. Leur étude met ainsi en évidence une transformation fonctionnelle des servitudes publiques et la difficulté à préserver leur fonction initiale. D'autres travaux fournis sur Cocody confirment que les rues, échangeurs, carrefours et espaces attenants constituent des supports privilégiés des activités informelles. Les marchés nocturnes étudiés apparaissent donc moins comme un phénomène isolé que comme une modalité temporelle particulière d'un processus plus général d'appropriation économique de l'espace public abidjanais.

Les effets environnementaux observés renforcent cette ambivalence. Alors que les marchés contribuent à l'animation et à l'approvisionnement nocturnes, 67 % des commerçants interrogés considèrent les espaces occupés comme très sales. À cette perception de l'insalubrité s'ajoutent les incidents rapportés par les enquêtés, notamment les vols, arnaques, accidents et agressions. Ces résultats rapprochent encore Cocody du constat formulé par OwonaNdounda à Yaoundé, où les marchés nocturnes sont analysés à travers le paradoxe entre « système D » et désordre urbain : ils répondent à des besoins économiques et sociaux réels tout en posant des problèmes de régulation, de sécurité et d'organisation de l'espace.

L'apport du cas de Cocody réside finalement dans cette coproduction contradictoire de l'espace nocturne. Les mêmes pratiques qui rendent certains carrefours plus actifs, prolongent l'offre commerciale et renforcent les interactions sociales produisent simultanément des encombrements, une concurrence pour l'usage des trottoirs et des chaussées, ainsi que des problèmes de salubrité et de sécurité. Il serait donc réducteur d'appréhender les marchés nocturnes uniquement comme une forme de « désordre » à supprimer ou, inversement, comme une activité économique à laisser se développer sans encadrement. Les résultats invitent plutôt à considérer la nuit comme un temps spécifique de l'aménagement urbain, nécessitant une régulation capable de concilier accessibilité commerciale, mobilité, sécurité et salubrité. Cette perspective rejoint précisément le constat d'OwonaNdounda selon lequel la nuit demeure insuffisamment prise en compte par les politiques urbaines africaines, malgré le développement d'une économie nocturne de plus en plus visible.

V. CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'organisation et le fonctionnement des marchés nocturnes ainsi que leurs effets sur les usages de l'espace public dans la commune de Cocody. Les résultats montrent que ces activités marchandes ne se répartissent pas de manière aléatoire dans l'espace communal. Leur implantation privilégie les carrefours, les principaux axes routiers et les espaces de forte mobilité, où l'intensité des flux favorise la rencontre entre l'offre et la demande. Leur fonctionnement repose par ailleurs sur une complémentarité entre fournisseurs, semi-grossistes, détaillants et consommateurs, révélant l'existence d'un véritable système commercial articulé aux circuits d'approvisionnement de l'agglomération abidjanaise.

L'étude met surtout en évidence une particularité essentielle de ces marchés : leur temporalité quotidienne contraste avec la permanence de l'activité économique. Si les installations occupent temporairement les espaces publics en soirée, la forte ancienneté des commerçants montre que les pratiques commerciales qui les produisent sont durablement inscrites dans le fonctionnement urbain. Par leur répétition, ces occupations transforment périodiquement des espaces principalement circulatoires en centralités commerciales temporaires, donnant ainsi à certains carrefours et axes de circulation de nouvelles fonctions selon les moments de la journée.

Cette appropriation nocturne de l'espace public demeure toutefois ambivalente. Les marchés contribuent à l'animation des quartiers, prolongent l'offre commerciale et favorisent les interactions sociales, mais leur déploiement sur les trottoirs, les abords des chaussées et les carrefours génère également des conflits d'usage, auxquels s'ajoutent des problèmes de circulation, de sécurité et de salubrité. Les marchés nocturnes apparaissent ainsi simultanément comme des ressources économiques et sociales et comme des activités posant des défis de gestion de l'espace public.

Dès lors, leur prise en compte dans les politiques urbaines gagnerait à dépasser une logique exclusivement fondée sur leur éviction. L'enjeu réside davantage dans la mise en place de formes de régulation adaptées à la temporalité nocturne, conciliant maintien de l'activité commerciale, mobilité des usagers, sécurité et salubrité des espaces occupés. Le cas de Cocody montre finalement que la compréhension des dynamiques urbaines suppose de considérer non seulement la distribution spatiale des activités, mais également les temporalités qui transforment les fonctions et les usages de la ville.

REFERENCES

- [1]. ASSALÉ Félix Yao et TOURÉ Mamoutou, (2020), « Espaces publics d'Abidjan à l'épreuve dans l'exercice des activités commerciales informelles », *Études caribéennes*, n° 45-46, pp. 197-216.
- [2]. KOUADIO N'Dri Ernest et KOUAKOU Aya Larissa, (2021), « Aménagement urbain, prolifération du commerce de nuit dans la commune de Yopougon et autonomisation des femmes (Côte d'Ivoire) », *La Revue Africaine des Sciences Sociales « Pensées genre. Penser autrement »*, vol. I, n° 1 & 2, pp. 55-72.
- [3]. KOUAME Kouadio Arnaud, AYEMOU Anvoh Pierre et ZOKPATO Ibo Stephen Cédric, (2021), « Logiques d'implantation des commerçants informels : analyse des néfastes dans les quartiers Commerce et Belleville à Daloa (Centre-Ouest ivoirien) », *Collection FLE/FLA*, vol. 2, n° 4, pp. 93-106.
- [4]. MBOUP Malick, (2025), *Le développement de la grande distribution alimentaire dans les métropoles d'Afrique de l'Ouest : entre recompositions des espaces marchands et pratiques de développement durable. Étude du cas d'Auchan à Dakar, Sénégal*, Thèse de doctorat en géographie, Sorbonne Université, 417 p.
- [5]. OWONA NDOUNDA Nicolas Noël Chabanel, (2020), « Les marchés nocturnes de rue à Yaoundé (Cameroun). Entre système D et désordre urbain », dans Luc Gwiazdzinski, Marco Maggioli et William Straw (dir.), *Night Studies. Regards croisés sur les nouveaux visages de la nuit*, Elya Éditions, coll. « L'Innovation Autrement », pp. 117-137.
- [6]. STECK Jean-Fabien, (2006), « La rue africaine, territoire de l'informel ? », *Flux*, n° 66-67, Éditions Métropolis, pp. 73-86. DOI : 10.3917/flux.066.0073.